

Ce sont vos oraisons de la Messe.  
Mais mon maître vigilant ne paraît point;  
Plus de Commentaires, plus d'explication,  
On n'entend plus le Prédicateur illuminé:  
On ne trouve plus un maître comme toi.  
Plus de personne qui s'enflamme de tes paroles;  
Tes ailes vigilantes ne s'étendent plus;  
Tes yeux veillants ne se tournoient plus,  
Les torrents de larmes n'en descendent plus.  
On n'entend plus tes gémissements touchants.  
Je crie au couvent qui n'a plus de pasteur:  
Il a besoin d'un pasteur vigilant;  
Par Dieu! j'ai écrit cela (sans en douter).  
Qui que ce soit, personne ne deviendra comme lui».   
Mon maître était vigilant partout,  
Il était versé et pratique dans toute science;  
Il était saint de vie et non négligé.  
Dans sa conduite il était pur comme Moïse;  
Par son cœur, compatissant comme Paul;  
Aimant les pauvres comme Jésus.  
Nersès était une couronne dans l'église,  
Il encourageait tous vers le bien.  
Nersès ne condescendait pas aux indolents:  
Il était doux et paisible pour le bien des éveillés.  
Nersès veillait pendant la nuit,  
Il passait toute la nuit sans dormir;  
En récitant les prières nocturnes selon les règlements:  
Ensuite il mettait en ordre ce qu'on devait faire.  
Il méditait, après quoi il rédigeait par écrit;  
Au point du jour, il commençait l'office de la Messe.  
Nersès était un fléau contre le vice;  
Aucune mauvaise pensée n'a jamais pénétré en lui,  
Il était tout à fait joyeux durant la messe;  
Indulgent et obligeant envers tous les frères.